

l'inventaire vu par Jacques Villeglé

Sélection d'œuvres au sein de la collection de l'artothèque

Jérôme Progin



Sans titre- série loups, dessin au noir de fumée, 2009

« D'aussi loin que je me rappelle, ma découverte des arts plastiques a été confondue avec celle de Jacques Villeglé. Une image reproduite dans *Beaux-Arts* magazine m'avait alors fortement interpellée : celle de « 122 rue du Temple, les Présidentielles » datant de 1981. J'y découvrais avec interrogation et un certain étonnement, une accumulation de mots résonnant comme des cris. Les slogans, tronqués, se coupaient la parole ; des typographies différentes, qui se recouvraient en se narguant, formaient aléatoirement des néologismes mêlant l'absurde à l'effervescence des présidentielles. L'incompréhension de cette appropriation fit place, plus tard, à un sentiment nouveau. Il m'a fallu plusieurs allers retours pour que cette œuvre, comme d'autres ensuite, prenne cet accent familier et m'interroge sur l'histoire dans laquelle je baignais et la poésie qu'elle pouvait susciter. L'apparent vacarme de surface commença alors à s'organiser. Je tentais de ne plus me laisser distraire par cette organisation colorée et d'attirer mon regard vers la profondeur des sous couches, qui rendaient de plus en plus apparent ce qui était parfaitement invisible à l'œil. Le geste se fit évident, les bordures des images arrachées délimitaient une frontière avec le passé. Chaque bribe de papiers devenait comme un épisode de vie, un fragment de ce qui avait été autrefois. Un complexe surface s'offrait à présent à moi, dans une profondeur infinie. En dégradant, Jacques Villeglé m'offrait un regard sur l'abîme. »

Jérôme Progin, novembre 2019